EXPRESSIONS

Aux témoignages et hommages rendus à la mémoire de notre défunte sœur, j'aimerais aussi joindre ces quelques mots. Son mari, Jimmy, est la première personne de la famille Bell que j'ai rencontrée, il était un ami très proche de mon père, qui est maintenant décédé. Des années plus tard, je suis entré dans le ministère et j'ai fait la connaissance de Sœur Bell, qui était une Chrétienne vraiment consacrée. Elle nous manquera à tous — partout. Parler de ce genre de personne est très facile, parce qu'on n'a pas à s'abstenir de dire quoi que ce soit. Tout ce qui est exigé d'une Chrétienne, elle l'était.

2 En entendant la sœur chanter il y a quelques instants, cela m'a beaucoup rappelé quand elle, elle chantait, comme nous l'avons connue ici. Elle aimait tant chanter. Je suis très content qu'on ait fait cela, car c'était un beau reflet des sentiments qui animaient Sœur Bell. Elle aimait s'exprimer par ce moyen. Ma prière, ma prière sincère, c'est que nous arrivions tous au bout du chemin avec un témoignage comme le sien.

3 J'aimerais lire dans l'Écriture, ici, juste un passage. Sachant combien notre sœur aimait la Parole de Dieu, et que Sa Parole est réellement Éternelle. Je me suis dit que j'allais lire un passage du chapitre 14 de—de Job.

> *L'homme né de la femme! Sa vie est courte, sans cesse agitée.*
>
> *Il naît, il est coupé, comme une fleur; il fuit et disparaît comme une ombre.*
>
> *. . . c'est sur lui que tu as l'œil ouvert! Et tu me fais aller en justice avec toi!*
>
> *Comment d'un être souillé sortira-t-il un homme pur? Il n'en peut sortir aucun.*
>
> *Si ses jours sont fixés, si tu as compté ses mois, si tu en as marqué le terme qu'il ne saurait franchir,*
>
> *Détourne de lui les regards, et donne-lui du relâche, pour qu'il* ait eu *au moins la joie du mercenaire à la fin de sa journée.*
>
> *Un arbre a de l'espérance : quand on le coupe, il repousse, il produit encore des rejetons;*
>
> *Quand sa racine a vieilli dans la terre, quand son tronc meurt dans la poussière,*
>
> *Il reverdit à l'approche de l'eau, il pousse . . . comme une jeune plante.*

Mais l'homme meurt, et il perd sa force; . . . expire, et où est-il?

Les eaux des lacs s'évanouissent, les fleuves tarissent et se dessèchent;

Ainsi l'homme se couche et ne se relève *plus, il ne se réveillera pas tant que les cieux subsisteront, il ne* sera pas sorti *de son sommeil.*

Oh! si tu voulais me cacher dans le séjour des morts, me fixer un secret *jusqu'à ce que* les jours de *ta colère* soient passés, . . .

Si l'homme une fois mort pouvait revivre, j'aurais de l'espoir tout le temps de mes souffrances, jusqu'à ce que mon état vienne à changer. Je . . .

Tu appellerais alors, . . . je te répondrais, tu languirais après l'ouvrage de ta main.

Mais aujourd'hui tu comptes mes pas, tu as l'œil sur mes péchés;

4 Après avoir lu la Parole Éternelle, j'aimerais que nous méditions sur un mot, un seul, pendant quelques instants, sur le mot suivant : *Expressions*.

5 Dans la vie, beaucoup de choses sont des expressions. Toute personne qui vit sur terre va nécessairement, à un certain moment de sa vie, s'arrêter et réfléchir, se demander d'où il vient, quel est le but de son existence, et où il ira après cette vie. Tout le monde aime, aimerait regarder au-delà du rideau.

6 Nous venons de lire, dans le Livre le plus ancien de la Bible, Job — ce patriarche, c'est précisément ce qu'il cherchait à découvrir. Il extériorisait l'impulsion qu'il avait reçue de Dieu, il exprimait le fait qu'Il est une—une vie après la mort.

7 On a parfois l'impression, lorsqu'on est confronté à ce genre de chose, que c'est la fin de tout. Mais ça ne l'est pas. C'est un changement. C'est le . . . un stade plus élevé. C'est le passage d'une vie à une autre.

8 Et Job, le prophète, en réfléchissant à ces choses, c'est ce qu'il a détecté dans la vie végétale, la flore, les arbres. Il remarquait que Dieu devait certainement se trouver dans Sa création; que, s'Il a fait la création, Il doit certainement habiter dans cette création, puisqu'Il l'a créée dans un but, celui d'habiter Lui-même dans celle-ci, comme un homme dans la maison qu'il construit. Toutes ces vies minuscules, qui font partie de la création de Dieu, sont soumises à leur Créateur. Et il méditait sur le fait que, même si la tempête venait renverser un arbre gigantesque, ce ne serait pas la fin de cet arbre. Il revivrait. Même si cet arbre mourait, il revivrait.

9 Et souvent, quand nous sommes désemparés, si seulement nous regardions autour de nous : on peut voir Dieu partout. Considérons-Le, par exemple, dans l'arbre, puisque l'arbre a été placé ici.

10 Toutes choses sont ici pour accomplir un but, comme nous, nous sommes ici pour accomplir un but, et comme notre sœur était ici pour accomplir un but. Nous sommes tous ici dans un but établi par Dieu — nous devons simplement découvrir quel est ce but et ensuite l'accomplir fidèlement. Et alors, si Dieu s'intéresse assez à la vie végétale pour lui donner une résurrection, sûrement qu'Il s'intéresse assez à la vie humaine pour lui donner une résurrection.

11 Donc Job, ce patriarche, a remarqué que—que si l'arbre mourait, il revivait. Que l'été et l'hiver opéraient une transformation, chaque jour y laissant un témoignage. Il a remarqué que le—l'arbre vivait pendant l'été, mais semblait mourir pendant l'hiver, le feuillage de cet arbre.

12 Or, l'Écriture nous enseigne qu'il y a un Arbre de Vie. Cet Arbre était dans le jardin d'Éden. Et c'est sur cet Arbre de Vie que sont fixés les Chrétiens, comme le feuillage sur cet Arbre.

13 Donc, en hiver, là le feuillage est attrayant, alors il . . . Ou plutôt, en été, là le feuillage est attrayant et vert, mais après un certain temps, les gelées apparaissent et font prendre différentes couleurs aux feuilles, puis celles-ci tombent de l'arbre. Et la vie retourne dans la racine de l'arbre. C'est un fait à remarquer, une chose mystérieuse.

14 Il y a quelque temps, j'ai dû parler à un homme qui affirmait être un incrédule, un incroyant. Nous étions près d'un pommier qui lui appartenait. Je lui ai demandé l'âge de cet arbre, et il m'a dit combien d'années il avait et combien de boisseaux de pommes il produisait chaque année. C'était au début d'août, et j'ai su, j'ai remarqué que les pommes avaient déjà commencé à tomber, et que les feuilles commençaient à brunir. Je lui ai dit : "Je voudrais vous poser une question." J'ai dit : "Comment se fait-il que les feuilles brunissent et tombent de l'arbre, avant même que le gel les atteigne?"

15 "Eh bien," il a dit, "c'est l'hiver qui approche. La raison pour laquelle elles brunissent, c'est que la vie a quitté le feuillage."

J'ai dit : "Où est allée cette vie?"

16 Il m'a répondu : "Elle est retournée dans la racine de l'arbre, d'où elle était venue."

Alors j'ai dit : "Est-ce la fin du feuillage?"

17 Il a dit : "Non. Le printemps prochain, la vie reviendra, et avec elle un nouveau feuillage." Il n'avait encore jamais prêté attention à cela.

18 J'ai dit : "Dans ce cas, monsieur, dites-moi, je vous prie, quelle est l'Intelligence qui dépouille cet arbre de son feuillage avant même que le froid s'installe, et qui fait redescendre sa vie dans la terre, à l'abri, jusqu'à la prochaine saison. Mettez de l'eau dans un seau et placez-le sur un poteau, il n'y aura aucun changement produit par les saisons. Voilà la preuve qu'il existe un Dieu qui est Maître de la vie."

19 Et nous qui déclarons être Chrétiens, qui sommes nés de l'Esprit de Dieu, nous avons, par la grâce de Dieu, été transférés d'un arbre de mort à un arbre de Vie. Et quand une des feuilles tombe, comme ce témoignage que j'ai entendu de . . . cette église formidable dont bon nombre de mes précieux amis sont membres, l'Église Baptiste Gilt Edge, qui a perdu une de ses feuilles. Nous savons que cette vie est retournée vers Dieu, qui l'avait donnée dans un dessein particulier, et, à la résurrection générale, cette vie reviendra; dans le Millénium, elle ne tombera plus jamais. Ce temps glorieux viendra.

20 Job avait remarqué ces choses. Et il a aussi remarqué la vie du soleil.

21 Si vous remarquez, le matin, lorsque le soleil se lève, c'est un bébé. Ses rayons sont faibles. Puis, vers neuf ou dix heures, il entre dans l'adolescence. Et à midi, au milieu du jour, il est dans toute sa force. Après quoi il commence à décliner, pour finalement se coucher une fois de plus à l'ouest, où il s'éteint, chaque jour. Dirons-nous que c'est la fin du soleil? Non. Le lendemain matin, il se lève une fois de plus, pour nous apporter un jour nouveau.

22 Or, tout cela, qu'est-ce que c'est? C'est une expression de Dieu. Et le mot *expression* signifie "faire connaître un sentiment". C'est une expression de Dieu . . . l'expression par laquelle Il nous fait connaître Son sentiment à notre égard, nous déclarant que, pour nous, la mort n'est pas une séparation Éternelle. Nous ressusciterons, nous reviendrons.

23 Chaque fois que la semence meurt, sur la terre, en automne, comme, par exemple, ces fleurs, quand le gel les atteint, elles laissent tomber leurs petites semences, et là la semence descend dans la terre. Et voici quelque chose qui peut paraître très étrange, mais c'est pourtant la vérité : Dieu est tellement infini qu'Il ne néglige absolument rien. Il a même un cortège funèbre pour Sa fleur. Après que le gel l'a atteinte, les pluies d'automne arrivent, et de grosses larmes, les gouttes de pluie, tombent du ciel, et enterrent la semence de cette fleur, et d'un petit tapotement l'enfoncent dans la terre, peut-être à une profondeur de trois à cinq centimètres. Alors les vents glacials de l'hiver se mettent à souffler, et—et les petits pétales disparaissent, la tige disparaît, et le bulbe gèle et se dessèche. Ensuite la petite

semence gèle, et la pulpe sort de la semence. Et à l'arrivée du printemps, voilà, il n'en reste plus rien.

24 Mais, est-ce la fin de cette fleur? Pas du tout. Elle a été placée ici dans un but. Et une fois qu'elle a accompli fidèlement son but, alors Dieu nous indique, au moyen de cette fleur, Son expression envers nous.

25 Aussi sûr que, dès que le soleil se rapproche un peu plus de la terre pour y produire des rayons plus chauds, on ne peut pas tenir cette vie cachée, nulle part. Vous aurez beau la recouvrir avec une pierre. Avez-vous déjà remarqué ceci : après avoir coulé votre béton en hiver, où se trouve l'herbe la plus épaisse, le printemps suivant? En bordure du béton. Comment ça? C'est cette vie enfouie sous la pierre. Lorsque le soleil commence à inonder la terre de ses rayons, il n'y a aucun moyen de retenir la vie. Elle se frayera un chemin sous le béton, et redressera sa petite tête, pour louer Dieu, parce que le soleil, c'est sa résurrection. Le soleil [en anglais : s-u-n—N.D.T.], c'est la résurrection de toute vie végétale. On ne peut pas la tenir cachée, tant que le soleil brille.

26 Le Fils [en anglais : S-o-n—N.D.T.] semble souvent être très loin. Mais, lorsqu'Il se mettra à briller, alors "le Soleil de la justice se lèvera, avec la guérison sous Ses ailes". Et toute vie, où qu'elle ait été enterrée, à quelle profondeur, à quelle distance, dans les eaux, dans les sables, dans les rochers, peu importe, elle se lèvera pour la gloire de Dieu.

27 En effet, Dieu nous exprime, nous montre ce qu'Il est en train de faire. Son but est de nous montrer, au moyen des fleurs, du soleil, des arbres, de toute forme de vie, qu'Il est la résurrection et la Vie. Dieu ressuscite Sa Vie, après qu'elle a accompli Son dessein.

28 Et si, à cette fleur qui accomplit son but, Dieu lui donne une résurrection, combien plus le fera-t-Il pour notre sœur, qui a accompli son but dans la vie. Dieu donne une résurrection à ceux qui accomplissent leur but. Nous pouvons découvrir quel est notre but, et ensuite l'accomplir chacun fidèlement.

29 Peut-être vous demandez-vous ce qu'il en est de ces petites fleurs. Elles sont ici, cet après-midi, pour accomplir un but. C'est pour ça que Dieu les a placées ici, pour accomplir un but. Beaucoup de choses pourraient être dites.

30 Si vous remarquez, ces fleurs ne sont pas toutes de la même couleur. Elles sont de différentes couleurs, ce qui montre que Dieu est un Dieu de variété. Il aime avoir une diversité de couleurs. L'assemblage de ces fleurs forme ce bouquet qu'Il aime beaucoup. Dieu, un Dieu de variété. Il a Ses fleurs blanches. Il a Ses fleurs rouges. Et Ses fleurs de toutes les couleurs, de les mettre ensemble accomplit Son dessein.

31 Il a de grandes montagnes, et de petites collines, et des plaines. Il a des déserts. Il a des mers. Il a le chêne, le palmier.

Toutes ces choses s'harmonisent ensemble, en ce lieu où Dieu, le Dieu de toute la nature, peut vivre et prendre plaisir à exister, à habiter dans Ses créatures, en ce temps où elles accomplissent Son dessein.

32 S'Il a eu, dans Sa pensée, l'idée de ressusciter ces choses, et s'Il a prévu pour elles ce moyen d'échapper, afin qu'elles puissent servir de nouveau dans le futur, à combien plus forte raison a-t-Il prévu la même chose pour ces gens — qui que nous soyons, race, couleur, credo, ou quoi encore — qui peuvent demeurer ensemble dans l'unité de la Présence de Dieu et dans Ses bénédictions. Ils auront une résurrection un jour, aussi sûr qu'il y a une résurrection pour les fleurs. Nous voyons tous cela. Nous croyons tous cela. Nous savons tous que toutes ces choses sont des expressions. Elles rendent témoignage, elles nous déclarent, nous font connaître un sentiment que Dieu veut porter à notre connaissance.

33 Les gens qui ont envoyé ces fleurs, les amis de notre sœur, qui ont envoyé ces fleurs, ils font connaître à la famille, eux aussi, ils expriment leur sentiment, la sympathie d'une amie, d'une sœur, ou—ou d'un être cher. Ils essaient d'exprimer cela. Ce sont des expressions, qui font connaître, qui déclarent quelque chose.

34 Nous pourrions en parler pendant des heures, de toutes ces choses par lesquelles Dieu s'exprime à la race humaine, elles ont chacune son rôle, et elles le remplissent fidèlement. Chaque fleur, chaque arbre, chaque lever du soleil, chaque coucher du soleil, chaque chose remplit fidèlement son rôle. Mais, en fait, toutes ces expressions de Dieu nous font connaître et nous offrent un exemple, nous indiquant qu'Il allait un jour produire l'expression suprême, une expression Éternelle.

35 Il nous a alors envoyé l'expression même de Son Être, sous la forme de Son Fils. Dieu a envoyé Son Fils, l'expression même de Son Être, afin de faire connaître à la race humaine Ses pensées à notre égard. Il a changé de rôle. Il est devenu homme. Il est devenu l'un de nous.

36 Lui qui avait été Dieu, le Père Éternel, le grand Créateur qui, avant que le monde existe, remplissait tout l'espace et tout le temps. Alors qu'il n'y avait pas même un—un mètre, ou, un mètre-lumière, et qu'il n'y avait pas un seul atome ni une seule molécule, Il était toujours Dieu. Et Il sera toujours Dieu. Mais le grand Être qui . . . Levez les yeux vers le ciel, la nuit, et regardez les astres du système solaire. Il y a quelques années, j'ai eu le privilège de regarder dans ce grand télescope qui permet de voir, nous dit-on, à une distance de cent vingt millions d'années-lumière dans l'espace, de mètres-lumière. Et au-delà de cela, il y a encore des lunes, des astres et des mondes qu'Il a sous Son contrôle.

37 Et Il s'est tellement soucié de nous, au point qu'Il a produit pour nous une expression — Lui qui est si grand. Et pourtant, Il

est descendu, a pris la forme d'un être humain, afin d'exprimer ce qu'Il était. Il est devenu un Homme de douleur, habitué à la souffrance. Il a vécu une vie humaine. Il n'avait pas un lieu où Il puisse reposer Sa tête. Il exprimait ce qu'Il, ce que Dieu était. Il a guéri nos maladies quand nous étions malades. Il a ressuscité les morts, afin de démontrer qu'Il était l'expression même de Dieu. Il a établi un plan pour nous tous, afin que nous aussi, nous puissions regarder ces petites expressions et y voir Dieu. Et que nous puissions ensuite lever les yeux pour voir l'expression suprême de Dieu, et avoir ainsi l'assurance que, lorsque ces heures viendront, ce ne sera pas la fin.

38 J'aime ce qu'a exprimé notre sœur, ce qu'elle a dit dans son chant, il y a quelques instants : "Elle est ma sœur. Je ne pourrais pas chanter ainsi, à moins de savoir où elle se trouve." Voyez?

39 Il y a un moyen de savoir où nous allons, parce que l'expression même de Dieu a établi ce plan. Et Il a dit que tous ceux qui accepteraient ce plan auraient la Vie Éternelle. Jean 5.24 déclare : "Celui qui écoute Mes Paroles, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie éternelle et ne vient point en Jugement, mais il est passé de la mort à la Vie."

40 L'expression la plus importante de toutes a été Jésus-Christ, Celui qui a ouvert la voie pour nous. Il a accompli et confirmé tout ce qui avait été exprimé par ces fleurs, et par la vie végétale, et tout, et par le soleil, et le système solaire, ces expressions qui, avant Sa Venue, avaient témoigné de la venue d'un Juste, Celui qui produirait en nous une foi ferme, parce qu'Il serait l'expression même de Dieu. Et, quand Il est venu et qu'Il a fait ce qu'Il a fait, Il a alors prouvé que ces expressions étaient bien véridiques. Il en a confirmé l'exactitude. En effet, de même que la fleur se relève, que l'arbre se relève, que le soleil se relève, le Chrétien aussi se relèvera. Forcément. Parce que Dieu, qui était l'expression même d'un être humain, ou parce qu'un être humain, qui était l'expression même de Dieu, l'a prouvé par Sa résurrection.

41 Et là, quand le prophète a vu ces choses se produire, Job, quand il a vu tout cela, la vie végétale, et tout. Alors, nous qui connaissons bien la Bible, nous savons ceci. Assis sur ce tas de cendres, en détresse, il avait été frappé par le malheur. Les membres de son église lui avaient dit qu'il était un . . . qu'il avait péché en secret.

42 On entend souvent dire que "quelqu'un qui meurt prématurément, ou quelque chose, c'est peut-être dû à un péché qu'il aurait commis. Il a fait quelque chose de mal." Pas . . . Ce n'est pas le cas, pas pour un Chrétien.

43 Lorsqu'il a vu cette expression suprême, ultime, Dieu dévoilant Son plan par Jésus-Christ, alors il s'est écrié. Quand les éclairs ont brillé et que les tonnerres ont grondé, il a dit : "Je

sais que mon Rédempteur est vivant, et qu'aux derniers jours Il se tiendra sur la terre. Et même après que les vers de ma peau auront détruit mon corps, de ma chair je verrai Dieu, je Le verrai moi-même." Il a vu cette expression ultime, des centaines et des centaines d'années auparavant. Mais, comme il était prophète, il a vu en vision la venue de l'expression suprême de Dieu.

44 Il pouvait abaisser les regards et voir la résurrection des semences. Il pouvait voir la résurrection des arbres. Et la résurrection du soleil, après qu'il avait accompli sa mission, il se relevait; il s'acquittait de sa mission pendant un jour, et se relevait le jour suivant. Les fleurs qui servent pendant un service funèbre meurent, et elles ressuscitent pour servir pendant un autre service funèbre. Toutes ces choses accomplissent leur but. Ensuite, il a vu, au loin, la Venue du Juste, et il s'est écrié : "Je sais que mon Rédempteur est vivant."

45 "Ma chair reposera avec espérance," a dit David, "car Il ne permettra pas que Son Saint voie la corruption, et Il n'abandonnera pas Son âme dans le séjour des morts." Il a vu ce jour, cette expression parfaite de Dieu, ce qu'Il allait accomplir : faire connaître à l'homme que la mort n'est pas la fin de la route.

46 Ceci n'est pas la fin. Ceci est le commencement. C'est la fin de la douleur. C'est la fin du temps de décision. Mais c'est le commencement du temps de joie et de récompense. Ce n'est pas la fin de tout. C'est seulement la fin des—des choses mortelles, qui marque le début des choses immortelles. Elle est partie vers son repos. Que Dieu ait son âme.

47 Donc, il a exprimé cela de façon glorieuse, il s'est écrié, parce qu'il a vu ce qui allait arriver.

48 Alors, arrivons maintenant à cette conclusion. Nous nous sommes réunis ici aujourd'hui, afin de—d'exprimer, ou de faire connaître le sentiment que nous éprouvons pour une voisine, pour une sœur, pour une épouse, pour une mère. Voilà pourquoi nous nous sommes réunis cet après-midi : pour faire connaître, pour exprimer ce que nous ressentons, la perte que nous avons subie. Voilà pourquoi nous sommes ici : pour faire cela. Le père, pour exprimer la perte de son épouse; les enfants, celle de leur mère; d'une voisine, ou d'une sœur.

49 Nous, les ministres. Je les ai entendus, un peu partout dans le bâtiment, faire des commentaires merveilleux, glorieux et réconfortants, qui ne laissent aucun doute sur ce que cette sœur a été pour eux et pour leur assemblée. Nous, les ministres, nous sommes venus cet après-midi. Bien sûr, nous avons, nous aussi, ce sentiment de tristesse dans notre cœur. Mais nous sommes aussi venus pour faire connaître une expression de Dieu, Sa Vérité sur toute cette question. Nous sommes venus pour exprimer ce que Dieu dit à ce sujet, pour consoler le cœur des gens; pour leur faire savoir que, bien que ce soit un choc terrible,

c'est pourtant le Dieu Tout-Puissant qui, par Sa providence, a choisi d'agir ainsi, et selon Son plan. Et ceci n'est pas la fin. Ceci est le commencement d'une vie nouvelle.

50 Et donc nous, à qui Dieu enseigne ces choses par Sa Parole, nous venons, nous aussi, présenter notre expression. Et combien je me réjouis pour cette sœur cet après-midi, car, en regardant vers la Parole de Dieu, nous pouvons tous exprimer la même chose, parce qu'elle L'a accomplie.

51 Sœur Bell, telle que nous l'avons connue ici, au tabernacle : une Chrétienne charmante, une sainte qui, elle aussi, s'est exprimée. Elle a fait connaître ce qu'elle ressentait à l'égard de Dieu. J'ai entendu la lecture de sa notice nécrologique il y a quelques instants : je pense que c'est même avant que Frère Jim l'ait épousée, là-bas, dans le Tennessee, qu'elle a pris sa décision. Elle s'est exprimée là. Et ses témoignages en font foi. Pour autant que je sache, depuis ce jour-là, elle n'a jamais cessé d'exprimer cela. Peut-être qu'aujourd'hui, dans les couloirs du Ciel, là-bas, dans les sphères Éternelles de la Gloire, en marchant dans les rues de Dieu, elle exprime encore cela. Au-delà des ombres de cette sphère mortelle, elle s'exprime toujours.

52 Sœur Bell, telle que nous l'avons connue, n'avait pas honte de son témoignage. Pas une seule fois elle n'a eu à rougir de son témoignage. Pas une seule fois elle n'a été réticente à dire quelque chose. Elle s'exprimait, et elle n'avait pas honte. Combien de fois je l'ai vue debout là-bas, au fond, les mains en l'air, les larmes qui coulaient sur ses joues. Je l'ai vue debout ici, devant cette chaire, chanter des cantiques qui amenaient toute l'assemblée à éclater en cris de joie au sujet d'un Pays bien au-delà d'ici. Elle n'avait pas honte. Elle s'exprimait partout. À chaque voisin, à chaque église, partout où elle avait des attaches, elle se faisait connaître, elle exprimait ce qu'elle pensait de Dieu. C'était toute sa vie, tout ce qu'elle pouvait être : elle exprimait ce qu'elle était en Jésus-Christ, une créature née de nouveau.

53 Elle était une bonne amie de ma chère vieille maman, qui—qui a gravi ces mêmes marches il y a quelques semaines. Aujourd'hui, elles sont ensemble.

54 Comme c'est merveilleux de voir ces expressions, ce que Dieu fait. Les lettres de Sœur Bell. Chaque fois que je rentrais, mon fils Billy me présentait une pile de lettres, d'appels téléphoniques, que nous recevions constamment de Sœur Bell. "Priez pour *un tel*. Priez pour *une telle*." Ça, qu'est-ce que ça reflétait? J'y voyais son expression, sa manière de faire connaître ce qu'elle avait en elle : un fardeau pour son semblable, un fardeau pour ses enfants, un fardeau pour tous ceux qui l'entouraient, et pour toutes les personnes malades.

55 Ces dernières années, c'est pratiquement la grâce de Dieu qui a gardé Sœur Bell vivante. Elle croyait fermement à la puissance

guérissante de Dieu. Et ce qui est arrivé, c'est que l'autre soir . . . Je n'ai jamais, pas une seule fois, prié pour elle, prié avec cette précieuse sainte, sans que Dieu l'ait guérie.

56 Et l'autre soir, quand on m'a appelé, je venais de rentrer de l'Arizona, c'était vers minuit. On a appelé mon fils, en disant : "Sœur Shepherd, une amie de Sœur Bell, voudrait que vous priiez pour elle. Elle est à l'hôpital." J'avais compris qu'il s'agissait de Sœur Shepherd; une dame, du nom de Shepherd, qu'elle connaissait, et qui est peut-être dans la salle en ce moment. J'ai cru que celle-ci était à l'hôpital.

57 Le lendemain matin, on nous a rappelés, vers les onze heures, pour dire : "Ce n'est pas Sœur Shepherd. C'est Sœur Bell, elle-même, qui est à l'hôpital." Et de voir la sage providence de Dieu et Son plan. Avant même qu'il ait pu arriver là-bas, Sœur Bell avait déjà gravi l'Escalier d'or. Avant que j'aie pu arriver là-bas, Dieu avait cueilli Sa rose colorée, afin de l'ajouter au bouquet qu'Il prépare pour le Millénium. Avant que j'aie pu arriver là-bas, elle était partie rencontrer Dieu. Voilà Dieu, exprimant Son amour!

58 Toutes ces années de bonheur conjugal ont été une expression de cette épouse loyale, qui a su créer un foyer accueillant pour son mari et pour ses enfants. Et cela s'exprimait d'autant plus dans les moments difficiles, quand les petits étaient réunis autour de la table, et que les temps étaient durs. Et une mère, il faut être mère pour savoir utiliser ce qu'on a sous la main pour en tirer—tirer le maximum, quand on a des petites bouches affamées autour de la table. Mais, fidèlement, elle restait attachée à son mari, attachée à ses enfants, c'était une expression de sa loyauté authentique envers eux. Et de cela, vous en êtes tous témoins. Je n'aurais pas eu à le dire. Vous savez que c'est la vérité. Voyez? Oui monsieur.

59 Et son cri incessant pour ses enfants! Je crois que pas une seule fois je ne l'ai rencontrée ou quittée, sans qu'elle m'ait demandé de prier pour ses enfants. Cela démontrait qu'elle était une vraie mère, qui savait que cette vie n'est qu'un rêve, qu'un lieu de préparation. Alors, ses enfants, elle tenait à les revoir dans un Pays au-delà d'ici, où il n'y aurait plus de moments difficiles. Elle me disait constamment . . . Elle m'appelait Frère Billy. Elle disait : "Frère Billy, priez pour mes enfants, qu'aucun d'eux ne soit perdu." Voilà qui exprime bien ce qu'est une vraie mère; une mère qui s'intéresse à ses enfants, qui s'intéresse à ses voisins, à son mari, à ses bien-aimés! C'est Dieu, dans cette femme, qui exprime des choses Éternelles.

60 Je suis de tout cœur avec son mari, mon bon ami. Je suis de tout cœur avec ces garçons, qui ont reçu la nouvelle du départ de leur mère pendant que certains d'entre eux étaient en Allemagne et à différents endroits. Mais, bien qu'elle ait quitté votre présence ici-bas, les garçons, sachez qu'elle n'est pas—

qu'elle n'est pas morte. Elle est vivante aux siècles des siècles. Elle vit dans un Pays, et ce Pays, elle a prié que chacun de vous aille l'y rencontrer. Ne la décevez pas. Je suis sûr qu'elle ne sera pas déçue.

61 Je vois qu'un rayon a été retiré de cette roue, cet après-midi. Je me rappelle le jour où le premier rayon a été retiré de ma famille. Un à un, ils partiront. Avant longtemps. Écoutez. Cette roue pourra être rassemblée de nouveau, dans un autre Pays, où les roues brisées n'existent pas, et où la grande économie de Dieu pourra être établie et durer à jamais au long des âges. Puisse-t-il en être ainsi, chère famille. Votre mère a toujours été avec vous; maintenant, à vous d'être avec elle pour toujours. C'est vrai.

62 Et voici une autre expression de l'amour de Dieu. Si j'ai bien compris, elle demandait de ne jamais arriver à la vieillesse et traîner ici, devoir traîner, être menée ici et là, dans ses vieux jours, handicapée et—et malade, mourir à petit feu. Dieu lui a accordé ce qu'elle demandait. C'est vrai. Eh bien, il y a deux ou trois dimanches, elle était ici, sur un banc d'église, chantant le glorieux Évangile de Christ.

63 Qu'est-ce que cela signifie? Qu'est-ce que cela signifie : une mère qui, semble-t-il, part prématurément, à l'âge d'environ soixante-cinq ans? Qu'est-ce que cela veut dire? C'est Dieu Lui-même qui exprime "qu'Il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité devant Sa face". Dieu exprime là, par la mort de notre sœur, Dieu nous exprime qu'Il est Dieu, et qu'Il donne ce que Son cœur, ce que leur cœur désire, à ceux qui marchent dans l'intégrité devant Sa face.

64 Et puisqu'Il est Dieu, et qu'il nous faudra tous en arriver là, considérons donc ces signes, qui sont Ses expressions. Son amour, Son Église, Son peuple, et toutes ces choses, ce sont des choses par lesquelles Dieu s'exprime à nous. Alors, je pense que nous devrions tous courber la tête dans l'humilité, et rendre grâces à Dieu pour cette vie qui a, par Christ, vaincu la mort elle-même.

65 Considérons aussi les Paroles de Jésus, lorsqu'Il est allé auprès de la fille de Jaïrus : "Elle n'est pas morte, mais elle dort." Elle est allée vers son sommeil, et non vers sa mort. Car elle est morte il y a bien des années, quand elle était une jeune fille, et maintenant elle est vivante en Christ; pour nous seulement, elle est endormie, mais avec Christ, elle est éveillée.

66 Alors, courbons la tête en actions de grâces pour cette noble vie.

67 Père Céleste, bien sûr, Tu connais nos cœurs, bien sûr, Tu connais les pensées qui occupent notre esprit. Tu sais tout sur nous. Nous sommes une Création de Ta main. Tu sais que nous sommes navrés que Sœur Bell nous ait été enlevée. Mais, ô Dieu, nous inclinons nos têtes et nos cœurs, car nous sommes reconnaissants de ce que sa demande lui a été accordée, et de

ce que tout ce que Tu désirais d'elle a été accompli. En effet, même ici, au bout du chemin, sa notice nécrologique, inscrite dans la vie de toutes les personnes avec lesquelles elle est entrée en contact, déclare qu'elle était Ta servante. Puisse son influence vivre longtemps dans le cœur de tous ceux qui la connaissent. Ô Dieu, nous Te prions de donner le repos à son âme valeureuse là-bas, dans le Pays qu'elle aimait tant, ce Pays dont elle a parlé et qu'elle a chanté pendant toutes ces années.

68 Je prie pour Jimmy cet après-midi, Seigneur. Je le vois assis là, il exprime ses pensées, pendant que les larmes cristallines coulent sur ses joues. Il pense à sa fidèle épouse. Et les enfants aussi, les larmes coulent sur leurs joues, ils pensent à leur aimable mère. Nous Te prions, ô Dieu, de les bénir. Console leurs cœurs. Étends cette Main qui peut, plus que toute autre chose, atteindre le cœur de l'homme; donne-leur ainsi cette immense satisfaction de savoir qu'un jour nous nous rencontrerons de nouveau, et Là-bas, nous n'aurons plus jamais de service funèbre.

69 Bénis ses bien-aimés, ses frères, ses sœurs, ses petits-enfants et ses voisins.

70 Et ces églises, Seigneur, nous savons combien on l'aimait là-bas. De même qu'elle a marché au milieu de nous, elle a aussi marché au milieu d'eux. Et tous ensemble, Seigneur, nous—nous partageons en commun ce sentiment profond : nous l'aimions. Et nous sommes ici pour exprimer notre—notre—notre gratitude envers Toi, pour la vie de notre sœur.

71 Façonne-nous, Seigneur, forme-nous, afin que nous aussi, lorsque nous arriverons au bout du chemin, nous soyons prêts à Te rencontrer. Pardonne nos nombreux péchés, ô Dieu Éternel. Aie pitié de nous, Seigneur, car nous sommes sans force et épuisés.

72 Je Te prie de nous donner du réconfort cet après-midi. Puissions-nous trouver ce réconfort dans ces paroles qui ont été exprimées, puisées dans Ta Parole, par les différents ministres et par ceux qui ont été établis pour apporter ces choses, et également par les voisins et les amis. Puissions-nous le trouver là, dans le témoignage des—des fleurs, des arbres, du soleil, des feuilles, et—et par-dessus tout, dans la Présence du Saint-Esprit, qui rend témoignage de la résurrection de Christ. "Je ne vous laisserai pas orphelins. Je prierai le Père, et Il vous donnera un autre Consolateur, et Il demeurera éternellement." Oh, combien nous L'aimons, Seigneur! Et combien nous Te sommes reconnaissants de nous L'avoir envoyé, afin qu'Il nous donne cette assurance bénie dans les heures et les temps de détresse.

Donne-nous maintenant de la force pour la suite du service.

73 À présent, je veux Te demander, Seigneur, tout spécialement pour ces garçons qui sont assis ici, en uniforme. Que la bénédiction repose sur ces garçons, qui devront retourner servir dans les rangs. Mais, Seigneur, je prie que ce jour-là . . . Nous apprécions les uniformes qu'ils portent en ce moment. Mais, que la prière de leur mère soit exaucée : qu'ils soient revêtus de la sainteté et de la justice de Jésus-Christ, ce jour-là. Les filles, et nous tous, Seigneur, c'est ce que nous désirons être : des soldats Chrétiens, avec une foi très solide. Guide-nous et dirige-nous jusqu'à ce jour-là, Seigneur, où nous nous rencontrerons de nouveau.

74 Alors nous Te remercions pour la vie de notre sœur, et nous Te prions d'accompagner chacun de nous, jusqu'à ce que nous nous retrouvions tous à Tes pieds. C'est au Nom de Jésus que nous le demandons. Amen.

Expressions FRN62-0313
(Expressions)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le mardi après-midi 13 mars 1962, pour les funérailles de Sœur Mary Bell, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2021 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org